

Bundesrat Alain Berset
Vorsteher Eidg. Departement des Innern
Inselgasse 1
CH-3003 Bern

Bern, 10. Dezember 2020

Nationale Gleichstellungsstrategie 2030: Ja, aber nicht so!

Sehr geehrter Bundesrat Alain Berset

Der Bundesrat hat sich in seiner Legislaturplanung 2019-2023 zum Ziel gesetzt, eine nationale Gleichstellungsstrategie zu definieren. Das Eidgenössische Büro für die Gleichstellung von Frau und Mann (EBG) wurde mit dessen Erarbeitung betraut. Am 12. November 2020 hat das EBG ausgewählten Organisationen seinen Entwurf vorgestellt.

Die unterzeichnenden Organisationen, Gruppierungen und Netzwerke verfolgen den Erarbeitungsprozess und den Entwurf einer „Gleichstellungsstrategie 2030“ mit grossem Unbehagen. Angesichts ihrer langfristigen Ausrichtung möchten und müssen wir mit diesem Schreiben an Sie treten.

1. Der Entwurf löst den selbst gesteckten Anspruch nicht ein. Auf der Verpackung steht „Strategie“. In der Verpackung steckt – wie EBG-Direktorin Sylvie Durrer einräumt – ein „Arbeitsprogramm“, das bündelt und fortschreibt, was das EBG bereits heute leistet. Für eine „Gleichstellungsstrategie 2030“ reicht das nicht.
2. Der Entwurf verzichtet auf eine fundierte Problemanalyse und eine evidenzbasierte Darlegung, warum die ergriffenen Massnahmen am besten geeignet sind, um die angestrebten Wirkungen zu erreichen. Auch das genügt den Ansprüchen an eine „Gleichstellungsstrategie 2030“ nicht.
3. Der Entwurf will eine „nationale Strategie“ sein, ist aber faktisch ein Bundesprogramm mit einigen Schnittstellen zu Wirtschaft und Kantonen. Die vielfältigen Beiträge von NGO's, Aktivist_innen-Netzwerken, Fachstellen und Wissenschaft finden weder Berücksichtigung noch Erwähnung. Das ist eine verpasste Chance. Denn nationale Strategien können sehr wohl – Beispiel NCD-Strategie – Bund, Kantonen, Gemeinden wie auch NGOs und Fachorganisationen einen verbindenden strategischen Rahmen geben.
4. Als Affront erleben wir die Tatsache, dass der Entwurf nur einer exklusiven Auswahl etablierter Organisationen und Gremien vorgestellt wurde. Deren Einbezug genügt nicht, um das reiche Fach- und Praxiswissen der Zivilgesellschaft angemessen einzubeziehen. Insbesondere ist es in höchstem Mass unsensibel, jene Netzwerke und Bewegungen zu ignorieren, die in jüngster Vergangenheit für so viel gleichstellungspolitische Dynamik gesorgt haben (z.B. rund um die MeToo-Debatte oder den feministischen Streik 2019).
5. Der Entwurf fokussiert in weiten Teilen einseitig das Erwerbsleben und lässt zentrale Themen unbearbeitet, allen voran die Frage, wie die Umverteilung unbezahlter (Care-)Arbeit von Frauen* zu Männern* endlich voranzubringen ist. Damit ist er weder auf der Höhe des aktuellen Diskurses noch erfüllt er den Auftrag, den der Bundesrat selbst gegeben hat.

6. Der Entwurf zementiert eine binäre Geschlechterordnung, in der es keine anderen Geschlechterkategorien ausser „Mann“ und „Frau“ gibt. Zwar ist anzuerkennen, dass Verfassungs- und Gesetzesvorgaben ebenfalls binär formuliert sind. Trotzdem kann es sich das EBG als Kompetenzstelle des Bundes für Geschlechterfragen aus unserer Sicht nicht leisten, Erkenntnisse der Geschlechtertheorie und Bewegungen für Geschlechtervielfalt im Jahr 2020 immer noch komplett auszublenden. Es muss und darf von ihr mehr Sensibilität eingefordert werden.

7. Der Entwurf ignoriert die Erkenntnis, wonach Benachteiligungen und Gewalt aufgrund des Geschlechts immer auch intersektional – also unter Berücksichtigung von Faktoren wie *race* resp. Ethnizität, soziale Schicht, Behinderung, Gesundheit, Alter, Religion, sexuelle Orientierung, Geschlechtsidentität, Geschlechtsmerkmale, Aufenthaltstatus etc. – betrachtet und angegangen werden müssen. Der Bund setzt sich auch damit dem Vorwurf aus, fachlich nicht auf der Höhe der Zeit zu sein.

8. Der Entwurf bezieht sich auf die *sustainable development goals* der UNO, verzichtet aber ansonsten auf eine Einbettung und Einbindung in internationale Verpflichtungen. Das ist eine Unterlassung, profitiert die Gleichstellungspolitik in der Schweiz doch stark von ihrer internationalen Einbindung.

Die unterzeichnenden Organisationen, Gruppierungen und Netzwerke haben Verständnis, wenn sich der Bund eine pragmatische Arbeitsstrategie für die laufende Legislatur 2019-2023 gibt. Inakzeptabel ist es aus unserer Sicht aber, solch ein „Arbeitsprogramm“ als „nationale Gleichstellungsstrategie 2030“ verkaufen zu wollen. Das können und werden wir nicht mittragen.

Wir bitten den Bundesrat deshalb,

- 1. die Laufzeit der neuen „Arbeitsstrategie“ bis maximal 2023 zu begrenzen und die strategischen Ziele dieser kurzfristigen Strategie so weiterzuentwickeln, dass sie den oben formulierten Anliegen bestmöglich Rechnung tragen;**
- 2. ab spätestens 2022 die Erarbeitung einer echten „nationalen Gleichstellungsstrategie 2030“ unter kontinuierlichem Einbezug der Zivilgesellschaft in Angriff zu nehmen resp. in Auftrag zu geben.**

Wir stehen für Fragen und konstruktive Mitarbeit jederzeit gern zur Verfügung.

Die initiiierenden Organisationen:



Simone Egger
TERRE DES FEMMES Schweiz

Tel. 079 741 53 48
s_egger@tdfs.ch



Markus Theunert
männer.ch

Tel. 079 238 85 12
theunert@maenner.ch

Kopie an: Sylvie Durrer , Direktorin EBG

Berne, le 10 décembre 2020

Stratégie Egalité 2030 : Oui, mais pas comme cela

Monsieur le Conseiller fédéral Alain Berset,
Madame la Directrice Sylvie Durrer,

Dans sa planification de la période législative 2019-2023, le Conseil fédéral s'est fixé comme objectif de définir une stratégie nationale en matière d'égalité. Le Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes (BFEG) a été chargé d'élaborer cette stratégie. Le 12 novembre 2020, il a présenté son projet à des organisations sélectionnées.

Il s'avère que les organisations signataires sont mal à l'aise avec le processus d'élaboration et le projet tels que présentés sous le titre de "Stratégie Egalité 2030". Compte tenu de son impact à long terme, nous souhaitons et devons vous adresser ce courrier.

1. Le projet à ce stade ne répond pas à la mission qu'il s'est fixée. Il s'intitule "Stratégie" alors que comme l'admet Sylvie Durrer, directrice du BFEG, il contient en fait un "programme de travail" qui regroupe et poursuit ce que le BFEG fait déjà aujourd'hui. Cela n'est pas suffisant à notre sens pour prétendre au titre de "Stratégie Egalité 2030".
2. Le projet renonce à une base empirique, à une analyse des problèmes solidement étayée ainsi qu'à une argumentation fondée sur des preuves qui permettent de démontrer que les mesures prises sont les mieux adaptées pour obtenir les effets souhaités. Cela non plus ne répond pas aux exigences d'une "Stratégie Egalité 2030".
3. Le projet se veut une "stratégie nationale", mais il s'agit en fait d'un programme fédéral comportant un certain nombre d'interfaces avec l'économie et les cantons. Les multiples contributions des ONG, des réseaux actifs compétents spécialisés et scientifiques ne sont ni prises en compte ni mentionnées. C'est une occasion manquée, car les stratégies nationales - comme la stratégie MNT – sont l'occasion de fournir un cadre stratégique qui relie les actions menées au niveau de la Confédération, des cantons, des communes ainsi que des ONG et autres organisations spécialisées.
4. Nous considérons comme un affront le fait que le projet n'ait été présenté qu'à une sélection exclusive d'organisations et de comités établis qui ne suffisent pas à intégrer de manière adéquate la riche expertise et les connaissances pratiques de la société civile. En particulier, il nous semble extrêmement indélicat d'ignorer les réseaux et les mouvements qui ont généré un tel élan politique en matière d'égalité des sexes dans un passé très récent (par exemple autour du débat #MeToo ou de la grève des femmes de 2019).
5. Le projet se concentre largement de manière unilatérale sur la vie professionnelle. Il laisse des questions centrales de côté, notamment celle non encore résolue de savoir comment enfin encourager la redistribution du travail non rémunéré (care) porté par les femmes* vers les hommes*. Il ne s'inscrit donc pas dans le discours actuel et ne remplit pas le mandat donné par le Conseil fédéral lui-même.

6. Le projet cimente un ordre binaire de genre dans lequel il n'y a pas d'autres catégories de genre que "homme" et "femme". Il faut reconnaître que les dispositions constitutionnelles et législatives sont également formulées en termes binaires. Néanmoins, à notre avis, le BFEF, en tant qu'autorité fédérale responsable des questions de genre, ne peut se permettre d'ignorer complètement en 2020 les connaissances issues des études genre ni les mouvements en faveur de la diversité des genres. Une plus grande sensibilité doit et peut être exigée de lui.

7. Le projet ignore le fait avéré que la discrimination et la violence fondées sur le sexe doivent toujours être considérées et traitées de manière croisée, c'est-à-dire en tenant compte de facteurs tels que la race, le milieu social, le handicap, la santé, l'âge, la religion, l'orientation sexuelle, l'identité sexuelle, le statut de résidence, etc. La Confédération s'expose là aussi au risque de ne pas être perçue comme à jour dans son domaine.

8. Le projet fait référence aux objectifs de développement durable des Nations unies mais s'abstient par ailleurs de les intégrer dans les obligations internationales. Ce doit être un oubli car la politique de la Suisse en matière d'égalité entre les sexes bénéficie grandement de son intégration internationale.

Les organisations signataires comprennent bien que la Confédération souhaite adopter une « stratégie de travail » pragmatique pour la législation 2019-2023 en cours. Mais il nous semble inacceptable de vouloir vendre un tel "programme de travail" comme la "Stratégie nationale Egalité 2030". Nous ne pouvons ni ne voulons soutenir cela.

C'est la raison pour laquelle nous demandons donc au Conseil fédéral :

1. De limiter la durée de la nouvelle "stratégie de travail" à un maximum de 3 ans jusqu'en 2023 et de développer les objectifs de cette stratégie à court terme de manière à ce qu'ils répondent au mieux aux préoccupations exprimées ci-dessus.

2. D'entamer ou de déléguer à partir de 2022 au plus tard, l'élaboration d'une véritable "stratégie nationale pour l'égalité entre les sexes 2030" avec la participation entière et permanente de la société civile.

Nous restons à votre entière disposition pour toute question éventuelle dans une approche constructive.

Les organisations initiatrices :



Personnes de contact:

Simone Egger
TERRE DES FEMMES Schweiz

Tél. 079 741 53 48
s_egger@tdfs.ch

Markus Theunert
maenner.ch

Tél. 079 238 85 12
theunert@maenner.ch

Die unterstützenden Organisationen, Gruppierungen und Netzwerke:



TRANSGENDER
NETWORK
SWITZERLAND

TGNS

c f d

/
Stärkt Frauen.
Öffnet Perspektiven.



FemWiss



DIE FEMINISTEN

**adf
svf**

Association suisse pour les droits des femmes
Schweizerischer Verband für Frauenrechte

FIZ

● Fachstelle Frauenhandel
und Frauenmigration

DAO

www.frauenhaus-schweiz.ch

Feministischer
Streik Zürich

avanti donne

Interessenvertretung Frauen mit Behinderung



Netzwerk Istanbul Konvention
Réseau Convention Istanbul
Rete Convenzione di Istanbul

DJS JDS GDS

Demokratische Juristinnen und Juristen der Schweiz
Juristes Démocrates de Suisse
Giuristi e Giuriste Democratici Svizzeri
Giuristas e Giurists Democratics Svizzers





SKF Schweizerischer Katholischer Frauenbund



National Coalition
NCBI
Building Institute
SUISSE SCHWEIZ

NGQNG
POST BEIJING

NGO-Koordination post Beijing Schweiz
Coordination post Beijing des ONG Suisses
Coordinazione post Beijing delle ONG Svizzere
Coordinaziun post Beijing dallas ONG Svizras
NGO-Coordination post Beijing Switzerland



PeaceWomen Across the Globe

FRIEDENSFRAUEN WELTWEIT

نساء من أجل السلام عبر العالم

Femmes de Paix Autour du Monde

Женщины мира за мир на земле

MUJERES DE PAZ EN EL MUNDO

Mulheres pela Paz ao redor do Mundo

DONNE DI PACE NEL MONDO

ピースウーマン—国境を越え平和をつくる女たち

全球和平妇女



EIN TREFF FÜR MÄDCHEN UND JUNG FRAUEN

Verein

Frauen-Nottelefon

Winterthur



FRI Schweizerisches Institut
für feministische Rechtswissenschaft
und Gender Law

FRI institut suisse d'études
juridiques féministes et gender law

FRI istituto svizzero per scienze
giuridiche femministe e gender law

FRI Swiss institute for feminist legal
studies and gender law

WiC

Wirtschaft ist Care

* **SANTÉ SEXUELLE
SEXUELLE GESUNDHEIT
SALUTE SESSUALE**
SUISSE SCHWEIZ SVIZZERA



Verband für anthroposophische Heilpädagogik
und Sozialtherapie Schweiz

InterAction
Intergeschlechtliche Menschen Schweiz



JURISTINNEN SCHWEIZ
FEMMES JURISTES SUISSE
GIURISTE SVIZZERA
GIURISTAS SVIZRA
WOMEN LAWYERS SWITZERLAND

THINK TANK GENDER & DIVERSITY

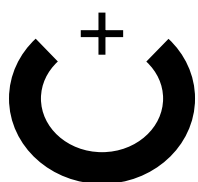
Forum der Schweizer Hochschulen – Forum des hautes écoles suisses – Forum delle scuole universitarie svizzere

**Stiftung gegen Gewalt an
Frauen und Kindern**



Feministisches
Kollektiv Winterthur

toj Trägerverein für
die offene Jugendarbeit
der Stadt Bern



Evangelische Frauen Schweiz (EFS)
Femmes Protestantes en Suisse (FPS)



Lesbenorganisation Schweiz
Organisation suisse des lesbiennes
Organizzazione svizzera delle lesbiche



**Collectif genevois
de la Grève féministe**